

2006-2007

PROGRAMME DES COURS

Les cours ont lieu à la Mairie de Montreuil (Place Jean Jaurès 93100)
Les mercredis de 14h à 17h

Cycle 1 :

Les traditions spirituelles dans les religions

W Aux sources de la mystique musulmane

17 JANVIER 2007

Cours animé par **Geneviève GOBILLOT**, professeur d'études arabes et islamiques à l'université Jean Moulin de Lyon 3, directrice du Centre de Recherches sur les Idées et les Transferts Inter Culturels consacré à l'étude des phénomènes interculturels autour du domaine religieux.

« Pour qui veut tenter une approche d'ensemble des processus afférents à la spiritualité en islam, il s'avère indispensable de partir d'une connaissance de ses sources. En effet, ce que l'on englobe, de nos jours, sous l'appellation unique de « soufisme » est la résultante de la rencontre et de l'interaction d'un grand nombre de courants restés très différenciés jusqu'au IV^e siècle de l'Hégire.

Chacun d'entre eux correspondait à l'adoption d'un certain nombre de « données mentales et spirituelles » liées à l'époque et au lieu de son développement par le biais des divers héritages culturels et religieux antéislamiques (hellénisme, pensée chrétienne, judaïsme, bouddhisme en particulier) dont les premiers maîtres mystiques ont réalisé la fusion avec ce qui représentait pour eux la substance des textes fondateurs de l'islam.

On développera dans cette optique un certain nombre de thèmes centraux comme : la sainteté, la relation à Dieu, la notion de pré existence, la prédestination et l'éthique, à travers la présentation de groupes aussi bien que celle de quelques grandes figures de la mystique des premiers siècles. »

W Spiritualités du judaïsme

24 JANVIER 2007

Cours animé par **Jean-Christophe ATTIAS**, directeur d'études à la section des sciences religieuses de l'École Pratique des Hautes Études (titulaire de la chaire d'histoire du judaïsme rabbinique - VI^e-XVII^e siècles) ; membre du conseil scientifique du Centre Alberto Benveniste pour les études et la culture sépharades (EPHE), chercheur au Centre d'histoire moderne et contemporaine des Juifs (EPHE).

« Le judaïsme est une religion de la Loi. C'est à travers l'exécution d'actes prescrits, à travers l'observance rigoureuse des commandements donnés par Dieu au peuple d'Israël, que le Juif fidèle témoigne de son adhésion à l'Alliance et accomplit sa vocation.

Cette prégnance du droit et ce primat des œuvres n'interdisent pourtant pas une expression plus spontanée de la foi. Et c'est à la fois en tension avec le souci de la Loi et comme chemins vers sa réalisation suprême que se développent, au sein du judaïsme, diverses formes de spiritualité.

De même, si le judaïsme est bien la religion d'une communauté, d'un peuple, dont le comportement engage, d'une certaine façon, le destin de l'humanité toute entière, voire celle du cosmos, l'individu est loin d'y être nié, il peut nouer avec le Divin une relation particulière, aspirer à un accomplissement spirituel propre. De ces ambivalences, témoignent entre autres l'histoire complexe de l'attente messianique juive et de la tradition mystique juive (la kabbale). »

W Les grandes traditions spirituelles de l'Occident chrétien

31 JANVIER 2007

Cours animé par **Claude GEFRE**, professeur honoraire de l'Institut Catholique de Paris, où il a enseigné jusqu'en 1996 la théologie fondamentale, l'herméneutique théologique et la théologie des religions. Directeur de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (1996-1999).

« Il est impossible de rendre compte sérieusement de toute la tradition spirituelle engendrée par le christianisme. C'est pourquoi nous choisirons de nous limiter à l'Occident chrétien et nous retiendrons trois courants spirituels significatifs qui correspondent à trois étapes historiques importantes : le Moyen-Âge, l'humanisme de la Renaissance et les temps modernes.

A chaque fois, nous évoquerons les figures historiques remarquables qui incarnent ces spiritualités. Nous commencerons par étudier la mystique spéculative de l'Occident médiéval et notre réflexion portera sur la figure de Maître Eckhart qui enseigne l'unité entre le fond de l'âme et la Dèité. Dans un second temps, nous découvrirons la mystique de la nuit dans l'Espagne du XVI^e

siècle. Ce sera l'occasion de présenter les deux grandes figures de Thérèse d'Avila et de Jean de la Croix qui ont porté à l'excès le désir de l'union avec Dieu.

Enfin, pour les temps modernes, nous chercherons à identifier une spiritualité évangélique dans un monde sous le signe de l'absence de Dieu.

Nous évoquerons alors Thérèse de Lisieux et sa voie d'enfance spirituelle mais aussi ce grand témoin qu'est le pasteur Dietrich Bonhoeffer en quête d'un devant Dieu pour un monde devenu majeur. »

Le bouddhisme : la W Cessation de la souffrance

7 FEVRIER 2007

Cours animé par **Philippe CORNU**, docteur en ethnologie (anthropologie des religions),

président de l'Université bouddhique européenne (UBE), chargé de cours à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO Paris).

« Il y a de cela plus de 2500 ans, le Bouddha a livré un message libérateur : l'analyse claire de la souffrance qui imprègne l'existence des hommes débouche sur une compréhension de ses causes.

Une fois celles-ci identifiées, il devient possible de l'éradiquer à l'aide de la pratique spirituelle. En s'attelant à celle-ci, l'homme peut se libérer de tous ses conditionnements et parvenir à l'Éveil. Ce message, qui est celui des Quatre Nobles Vérités, est toujours d'actualité, dans cette époque où le progrès matériel et le consumérisme n'ont nullement fait disparaître les maux existentiels des humains. »

Cycle 2 :

Art et religion

Jugements W d'aujourd'hui

7 MARS 2007

Cours animé par **Bruno STREIFF**, historien d'art, metteur en scène d'opéras, essayiste, romancier.

« Un thème omniprésent sur les façades des cathédrales du Moyen-Âge. Tout change au moment de la Renaissance. La redécouverte du « corps » dans la sculpture et la peinture bouleverse un thème fondé sur la séparation de l'âme et du corps. Avec le doute, la porte s'ouvre pour laisser passer le profane dans le sacré. »

Les musulmans W et l'art

14 MARS 2007

Cours animé par **Mahmoud AZAB**, professeur de civilisations sémitiques et islamiques à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO Paris). Professeur à l'Université Al-Azhar au Caire (2001-2002).

« Beaucoup de penseurs et de philosophes musulmans, et non musulmans, disent que pendant les premiers siècles de l'islam, les musulmans n'ont ni connu, ni produit d'œuvres artistiques (sculptures, peintures, diverses images, etc.). Tout ce qui nous est connu, c'est une sorte de décoration que l'on trouve dans les mosquées, les palais, les écoles. Beaucoup de musulmans (et de non musulmans) pensent qu'il y a cependant une interdiction religieuse de la création artistique. Ils ont tort ! En effet, d'une part, dans les textes fondateurs, surtout le Coran, on ne trouve aucune

interdiction de créer des œuvres d'art. Les traditions du prophète comportent des traces marginales d'une éventuelle interdiction, mais dont on n'a aucune certitude d'authenticité. Par ailleurs, les musulmans ont souvent transgressé ce type d'interdiction probablement non fondé. C'est pourquoi, l'islam moderne nous montre une production énorme dans le domaine des arts, dans toutes les directions. D'autre part, nous lisons des traditions prophétiques qui évoquent des icônes trouvées dans la Kaaba (maison de Dieu pour les musulmans) datant de la conquête de la Mecque. Quand le prophète a détruit les idoles, il a gardé des icônes portant les images de la Vierge Marie, mère de Jésus. Il faut rappeler aussi les traditions qui disent que dans la maison de Muhammad, le prophète, son épouse Aïcha mettait des draps décorés d'images.

On peut s'appuyer sur ces principes et sur d'autres détails pour tenter de savoir d'où vient ce discours qui interdit l'art aux musulmans. »

Les dieux et l'érotisme W en peinture

21 MARS 2007

Cours animé par **Bruno STREIFF**, historien d'art, metteur en scène d'opéras, essayiste, romancier.

« Jupiter et Vénus nous ont habitués à l'expression de l'érotisme artistique. Les artistes de la Renaissance utiliseront cet alibi « culturel » pour l'introduire dans la peinture chrétienne. Extases mystiques, mais aussi torsion des corps sous les supplices, tous les thèmes chrétiens seront prétexte à l'évocation érotique, une démarche qui n'épargnera ni le Christ, ni la Vierge. »

W De la lumière mystique à la physique de la lumière

28 MARS 2007

Cours animé par **Bruno STREIFF**, historien d'art, metteur en scène d'opéras, essayiste, romancier.

« L'idéologie religieuse a utilisé la lumière pour exprimer la présence divine. Certains (La Tour) soumettent leur art à cette thématique. Pour d'autres (Rembrandt et Caravage), les choses sont plus complexes. Pour d'autres encore, la lumière est l'occasion de découvrir le paysage, genre mineur. Avec les Impressionnistes, le XIX^e siècle tranchera : la lumière est avant tout affaire de physique. La science s'impose. »

W Evolution de la Messe : de Machaut aux modernes

4 AVRIL 2007

Cours animé par **Bruno STREIFF**, historien d'art, metteur en scène d'opéras, essayiste, romancier.

« La messe comme genre musical est soumise aux exigences de la liturgie. Progressivement, elle devient un genre musical autonome : influencée par l'opéra chez Mozart, par l'Humanisme des Lumières chez Beethoven, le XX^e siècle ne l'ignore pas (Pierre Henry). Ambiguïtés de la messe célébrée au Vatican par Jean Paul II pendant que Karajan dirigeait Mozart. Lequel des deux domine l'autre ? »

Cycle 3 :

Philosophie et théologie au Moyen-Âge Trois penseurs, trois cultures : Averroes, Maimonide, Thomas d'Aquin

W Averroes

16 MAI 2007

Cours animé par **Marc GEOFFROY**, philosophe, ingénieur de recherche au CNRS, professeur à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT).

« On examinera le rôle, le statut, les méthodes et les buts de la pratique philosophique dans l'Occident musulman du temps d'Averroès (XII^e siècle). L'enseignement du péripatétisme arabe qu'illustre Averroès en son temps culmine dans une théologie philosophique, connaissance de la cause première de l'être, et dans une noétique professant que l'intellect humain peut s'éterniser par l'assimilation avec les substances séparées, qui se présentent comme les pendants philosophiques et "savants" des mêmes vérités que les livres révélés enseignent à la masse des humains, l'existence d'un Dieu créateur, la vie après la mort, etc. Différentes disciplines de l'esprit se partagent ce champ intellectuel : sciences religieuses traditionnelles, théologie dialectique (kalâm), soufisme, falsafa gréco-arabe. On définira les contours de ces disciplines à l'époque d'Averroès, leurs méthodes propres et leurs présupposés communs.

On montrera comment Averroès a utilisé dans une perspective politique (la cité parfaite, où l'harmonie est assurée par la persuasion de chacun) le postulat d'une vérité unique différenciée selon les capacités des individus.

On s'appuiera sur la lecture de passages choisis des commentaires d'Averroès à la Métaphysique, au livre de l'âme et à la Rhétorique d'Aristote, à La République de Platon, au livre du Discours décisif (Fasl al-maqâl) et au livre du Dévoilement des procédés de la démonstration (Kashf 'an manâhij al-adilla). »

W Maimonide, un penseur pour aujourd'hui

23 MAI 2007

Cours animé par **Gérard HADDAD**, psychiatre, psychanalyste, écrivain. Directeur de la collection Midrash aux éditions Desclée De Brouwer, consacrée au fait religieux juif.

- | Biographie de Maïmonide
- | Le triple héritage de Maïmonide : le judaïsme, la philosophie grecque transmise par les musulmans, l'islam.
- | La Bible comme allégorie
- | Les héritiers de Maïmonide : Mendelsohn, Leibowitz
- | L'actualité de Maïmonide.

W Thomas d'Aquin

30 MAI 2007

Cours animé par **Jean-Claude ESLIN**, écrivain, philosophe, membre du comité de rédaction de la revue "Esprit", professeur au Centre Sèvres et à l'Institut Catholique de Paris.

« Thomas d'Aquin représente une première tentative pour penser Dieu, l'homme et leur rapport, en faisant confiance à une philosophie (celle d'Aristote) qui valorise la nature, et donc la stabilité de l'homme dans son monde, la liberté, l'être-ensemble, la politique.

C'est une pensée pour des hommes responsables de leurs actions, et donc en un sens une première esquisse d'un humanisme laïque. »

DOSSIER D'INSCRIPTION

A RENVOYER À :

Centre civique d'étude du fait religieux
Information, Formation, Recherche

Maison des associations :
35/37, avenue de la Résistance
93100 Montreuil

NomPrénom

Adresse

Code postalVille

Tél. domicileTél. travail

Courriel.....

Profession.....

Année de naissance.....

Engagement associatif Oui Non

Domaine

Je m'inscris pour :

Cycle 1 (4 cours) Cycle 2 (5 cours) Cycle 3 (3 cours)

TARIFS :

1 cours :	10 €
Cycle de 3 cours (cf. cycle 3) :	25 €
Cycle de 4 cours (cf. cycle 1) :	30 €
Cycle de 5 cours (cf. cycle 2) :	35 €
Inscription à tous les cycles :	70 €

TARIF RÉDUIT :

étudiants ou sans emploi*

5 €
12 €
15 €
17 €
35 €

Je vous prie de trouver ci-joint un chèque de
à l'ordre du CCEFR, pour cette ou ces inscription(s). **

Ale.....

Signature :

* Sur présentation d'un justificatif

** Une attestation de paiement vous sera délivrée sous quinzaine.

